



SAGA

Une vie d'art et de regards

URS STAHEL, GUY DUPLAT, CATHERINE MAYEUR, XAVIER CANONNE E.A.

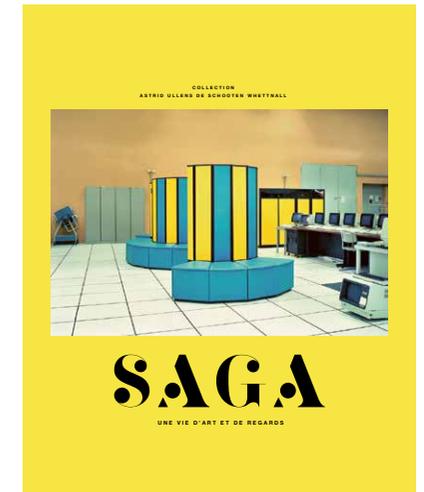
Il y a vingt ans, à Art Basel, Astrid Ullens a acheté, plus ou moins sur un coup de tête, une photographie de Brancusi. Cette impulsion a été le premier pas dans la constitution d'une collection impressionnante, qui compte aujourd'hui plus de 5.000 photographies, dont certaines de professionnels aussi célèbres que Lewis Baltz, Lee Friedlander, Helen Levitt et Walker Evans, et d'autres de jeunes photographes comme Francesco Neri, Georges Senga, Massao Mascarò et Tarrah Krajnak.

Astrid Ullens, qui a confié sa collection à une fondation créée à cet effet, la Fondation A Stichting à Bruxelles, n'a rien d'une chasseuse de trophées. Pour elle, seuls importent le regard et l'attitude du photographe, et sa collection s'inscrit dans un projet plus vaste, visant à promouvoir la photographie comme mode de vision et de compréhension du monde, tout en contribuant à soutenir ceux qui la pratiquent.

Cet ouvrage substantiel constitue une excellente introduction à la collection, avec pas moins de 2000 images représentant plus de 100 photographes. De ce fait, il entraîne le lecteur dans un voyage fascinant à travers la photographie documentaire, autoréflexive et conceptuelle, du vingtième siècle, de nombreuses surprises voisinant avec des points de repère bien connus. Il brosse également le portrait d'une cohorte de photographes qui ont tous cherché, d'une manière ou d'une autre, à faire mieux comprendre au spectateur le monde, la nature, l'humanité, la société et la photographie elle-même – ce qui ne va plus de soi dans le flot d'images qui nous submergent aujourd'hui, remises en question par les progrès de l'IA.

En plus des images et de brèves notices sur les différents photographes, l'ouvrage inclut plusieurs essais de chercheurs et d'autres, dont le conservateur Urs Stahel, l'auteur et journaliste Guy Duplat, et le directeur du Musée de la Photographie de Charleroi, Xavier Canonne.

Ouvrage indispensable à tous les passionnés de la photographie, *SAGA* sera publié à l'occasion de l'exposition *When Images Learn To Speak*, aux Rencontres d'Arles, durant l'été 2024.



PHOTOGRAPHIE

JUIN

€ 75

576 p.

30 x 24 cm

Relié, dans un étui

Français

ISBN 978-94-6478-104-5



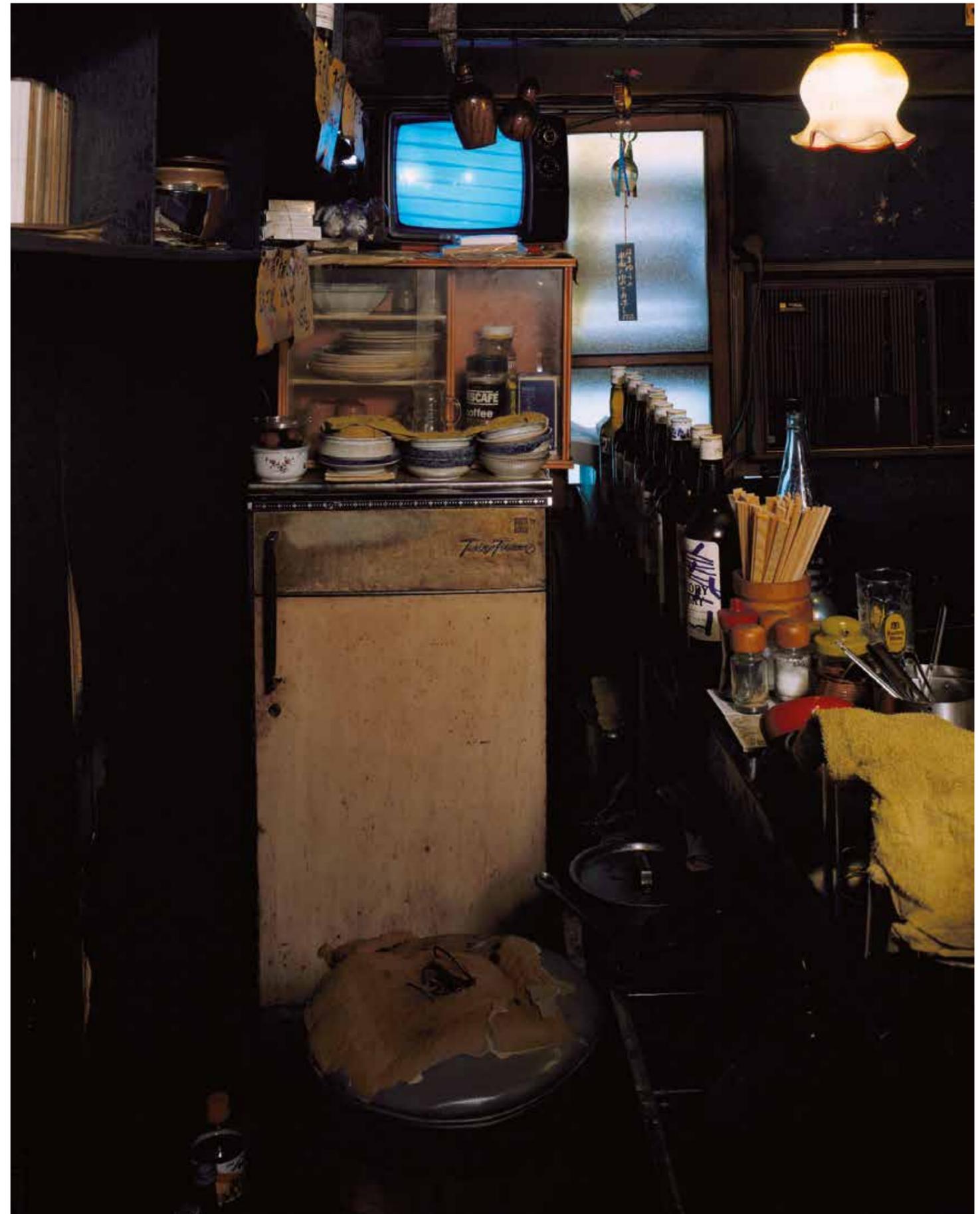
Exposition *When Images Learn to Speak* aux Rencontres d'Arles, du 1^{er} juillet au 22 septembre 2024.

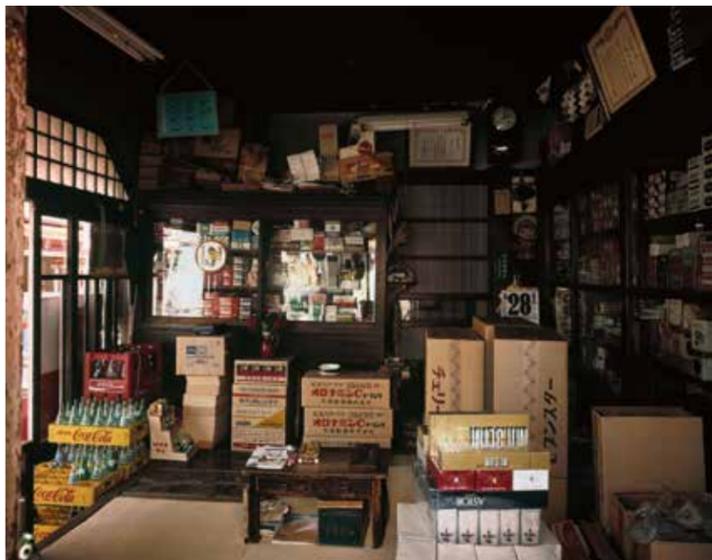
Yutaka Takanashi

Né en 1935 à Tokyo. Vit à Tokyo, Japon.

Échoppes désuètes, intérieurs des petits commerces passés de mode ou des boutiques d'artisans vouées à disparaître, série des bars étriqués de Shinjuku *Golden Gai* –l'un des rares quartiers qui subsiste du Tokyo du 20^e siècle– photographiés au moment de leur fermeture ; la collection de la fondation se concentre sur l'aspect couleur du travail de Yutaka Takanashi, celui du « glaneur » qui suspend un instant le temps pour mieux enregistrer le réel dans tous ses détails à l'aide d'une chambre technique grand format. La couleur fait voyager le regard du spectateur dans un foisonnement visuel et dirige son attention sur tel ou tel élément, qui sont autant de signes de vies présentes indirectement sur les clichés mais que ces arrêts sur image invitent à imaginer, animer et reconstituer. De façon récurrente, des objets de couleur rouge et/ou bleue viennent ponctuer les images et dynamiser les tirages aux teintes chaudes montrant s'il en est combien Takanashi utilise la couleur pour son potentiel pictural, narratif et créatif.

Sans titre, 1982. Tirage chromogène. 49,5 × 38,3 cm.





Yutaka Takanashi

Sans titre, ca. 1970. Tirages C-print de 2012. 32 × 39,2 cm.

Facundo de Zuviría

Né en 1954 à Buenos Aires. Vit à Buenos Aires, Argentine.

Estampas 1982 / 2015

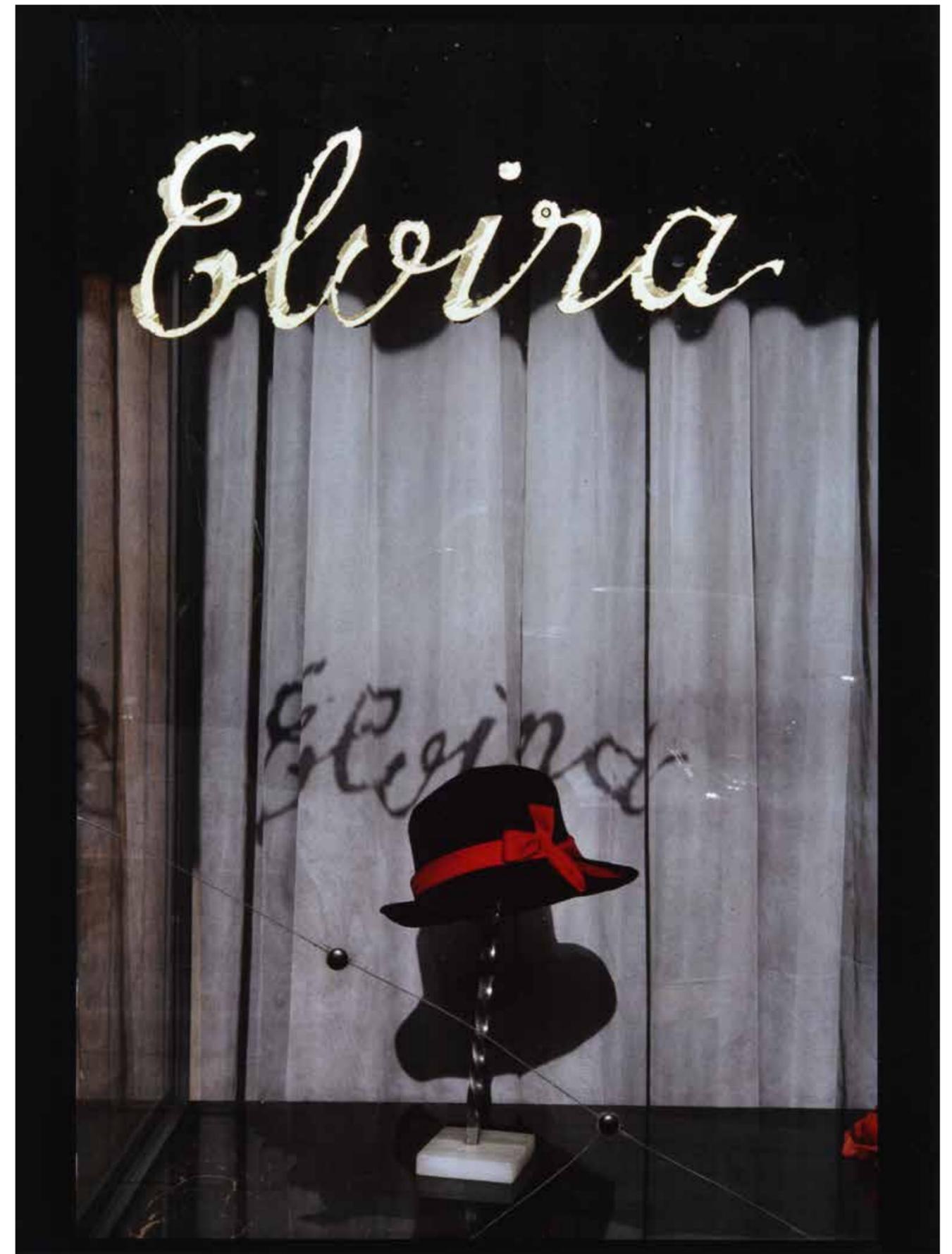
Exposition à la Fondation A
du 4 octobre au 13 décembre 2015



L'exposition de la Fondation A Stichting coincide avec la parution du livre,
Facundo de Zuviría, Estampas (Toluca Editions & Ediciones Larivière, 2015).

« **L**e thème de l'ensemble de l'œuvre est le même : la ville et certains aspects du paysage urbain de Buenos Aires qui m'ont toujours intéressé, comme les vitrines, les mannequins, les façades résidentielles, les détails architecturaux, les graffitis, les affiches publicitaires. Mais les photos en couleurs sont plus personnelles que les photos en noir et blanc, tout simplement parce qu'à l'époque je ne les considérais pas comme des œuvres sérieuses. »

Facundo de Zuviría



Estampas de Buenos Aires, 1987-1992. Tirage cibachrome, 30 x 40 cm.



Facundo de Zuviría

1+4. Estampas de Buenos Aires, 1987-1992. / 2. Evita, San Telmo, 1982. / 3. Nancy, San Telmo, 1989.
Tirajes cibachrome. 30 × 40 cm – 26,4 × 39,4 cm – 10,1 × 14,9 cm.

Graciela Iturbide

Née en 1942 à Mexico. Vit à Mexico, Mexique.

Lignes d'ombre

Exposition à la Fondation A
du 21 janvier au 2 avril 2023

Vidéo Graciela Iturbide

«**J**etuentes igitur idem latrones Lycaoniam magna parte campestem cum se in pares nostris fore congressione stataria documentis frequentibus scirent, tramitibus deviis petivere Pamphyliam diu quidem intactam sed timore populationum et caedium, milite per omnia diffuso propinqua, magnis undique praesidiis communitam Vide, quantum, inquam, fallare, Torquate. oratio me istius philosophi non offendit; nam et complectitur verbis, quod vult, et dicit plane, quod intellegam; et tamen ego a philosopho, si afferat eloquentiam, non asperner. »

Graciela Iturbide

Figure iconique de la photographie latino-américaine, Graciela Iturbide a hérité de l'approche humaniste et du style poétique de son mentor, Manuel Alvarez Bravo, dont elle partage le goût pour un noir et blanc très contrasté. Fruit d'une expérience partagée, la photographie est pour Graciela un moyen de comprendre l'autre mais aussi soi-même, nos obsessions inconscientes. La photographe défend tout particulièrement la culture indigène, documentant la coprésence de rituels anciens et de leurs relectures et assimilations contemporaines. Elle adopte dans ses portraits une attitude égalitaire et complice qui reflète sa position critique envers la fascination exotique pour les communautés autochtones. Sa série *Juchitán de las mujeres* [Femmes de Juchitán], réalisée au sein d'une communauté zapotèque matriarcale qui repose sur la solidarité féminine lui offrira la renommée internationale. A travers ses portraits mais aussi ses paysages et ses photographies plus abstraites, elle s'attache particulièrement aux matières et textures qu'elle considère comme un réservoir de symboles.



Carnaval, Tlaxcala, México, 1974. Tirage gélatino-argentique. 37,4 × 37,4 cm.



Luc Chessex

1. La Havana, 1965. / 2. Nueva Gerona, 1967. / 3. La Havana, 1963. Tirages gélatino-argentiques d'époque. 23,9 × 16,1 cm – 16 × 24 cm.





Ursula Schulz-Dornburg

Armenian Bus Stops, 1997-2011. Tirages gélatino-argentiques. 34,5 × 42,5 cm.

Portfolio Seaciff, 2001. 6 tirages gélatino-argentiques, sous passe-partout, dans une boîte. 24,4 × 37,2 cm.

Georges Senga

Né en 1983 à Lubumbashi. Vit à Lubumbashi, R.D. Congo et à Maastricht, Pays-Bas.

Cette maison n'est pas à vendre

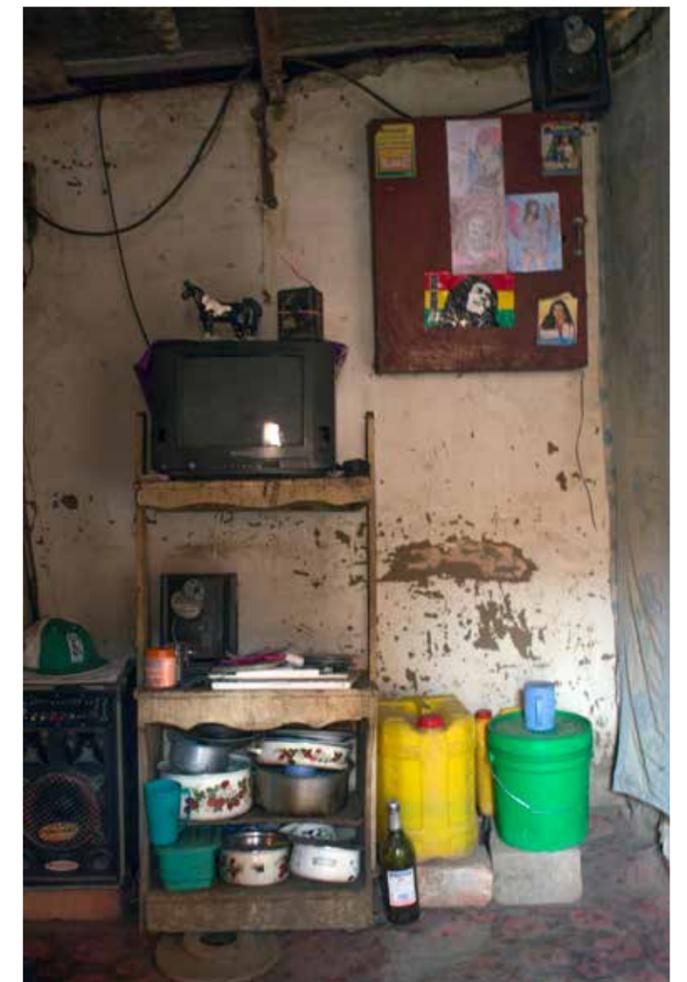
Exposition à la Fondation A
du 28 avril au 30 juin 2019

Vidéo Georges S.

Pour le photographe congolais Georges Senga, la photographie est une manière d'apporter des réponses à des questions qui touchent à l'identité, au patrimoine et à l'histoire, toutes liées à la notion de mémoire. Il part de ses expériences personnelles, de sa propre vie, pour voir comment ses questionnements font écho à la vie des autres, comment une idéologie individuelle peut influencer une mémoire collective et créer des récits parallèles. Associant images, témoignages écrits ou archives, parfois sous forme de diptyques, proposant des parallèles visuels entre des réalités qui affichent les mêmes ambitions mais dans des contextes différents, Georges Senga reconstitue des histoires en ayant recours à la projection, interrogeant le passé et le présent, ce qui les relie, ce qui les met en tension, ce qui se transmet et ce qui se tait, à l'échelle individuelle et collective. Les narrations qu'il (re)compose, les « ce que ça serait si » invitent à la fois à questionner intimement la réalité de son pays mais aussi à voir et à penser au-delà de l'image.

« **J**etuentes igitur idem latrones Lycaoniam magna parte campestrum cum se in pares nostris fore congressione stataria documentis frequentibus scirent, tramitibus deviis petivere Pamphylia diu quidem intactam sed timore populationum et caedium, milite per omnia diffuso propinqua, magnis undique praesidiis communitam Vide, quantum, inquam, fallare, Torquate. oratio me istius philosophi non offendit; nam et complectitur verbis, quod vult, et dicit plane, quod intellegam; et tamen ego a philosopho, si afferat eloquentiam, non asperner. »

Georges Senga



Cette maison n'est pas à vendre, 2016. 45 impressions jet d'encre. 20 x 30 cm.

Lee Friedlander

Né en 1934 Aberdeen. Vit à New York, États-Unis.

Self and Family

Exposition à la Fondation A
du 21 septembre au 14 décembre 2014



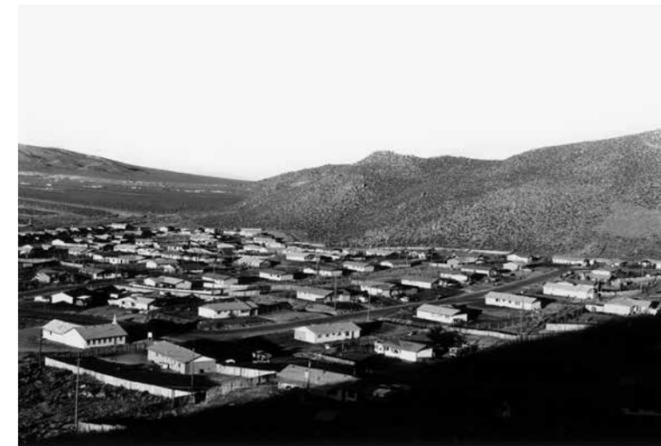
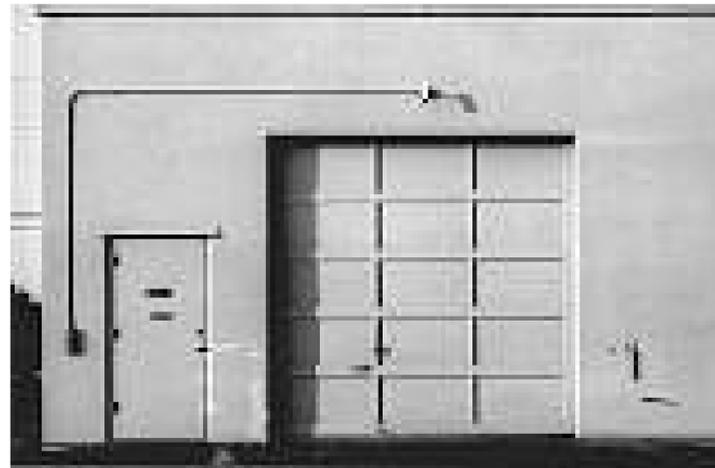
«**J**etuentes igitur idem latrones Lycaoniam magna parte campestrum cum se in pares nostris fore congressione stataria documentis frequentibus scirent, tramitibus deviis petivere Pamphyliam diu quidem intactam sed timore populationum et caedium, milite per omnia diffuso propinqua, magnis undique praesidiis communitam Vide, quantum, inquam, fallare, Torquate. oratio me istius philosophi non offendit; nam et complectitur verbis, quod vult, et dicit plane, quod intellegam; et tamen ego a philosopho, si afferat eloquentiam, non asperner. »

Lee Friedlander

L'exposition, Lee Friedlander, Self and Family est organisée autour des deux publications, In the Picture, grâce au soutien de la Fraenkel Gallery de San Francisco. Elle coïncide avec la parution du livre, Family in the Picture 1958-2013, publié par la Yale University en collaboration avec la Fondation A.



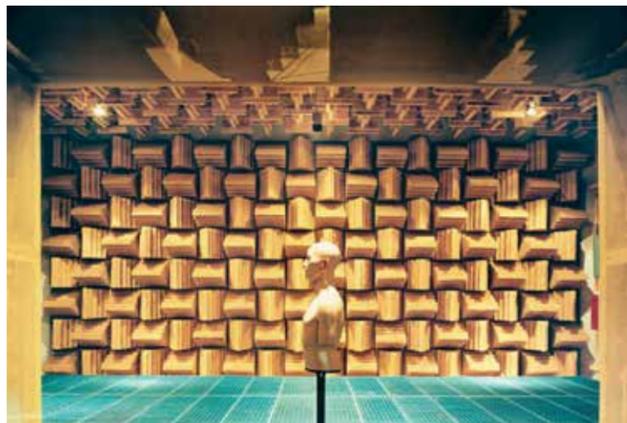
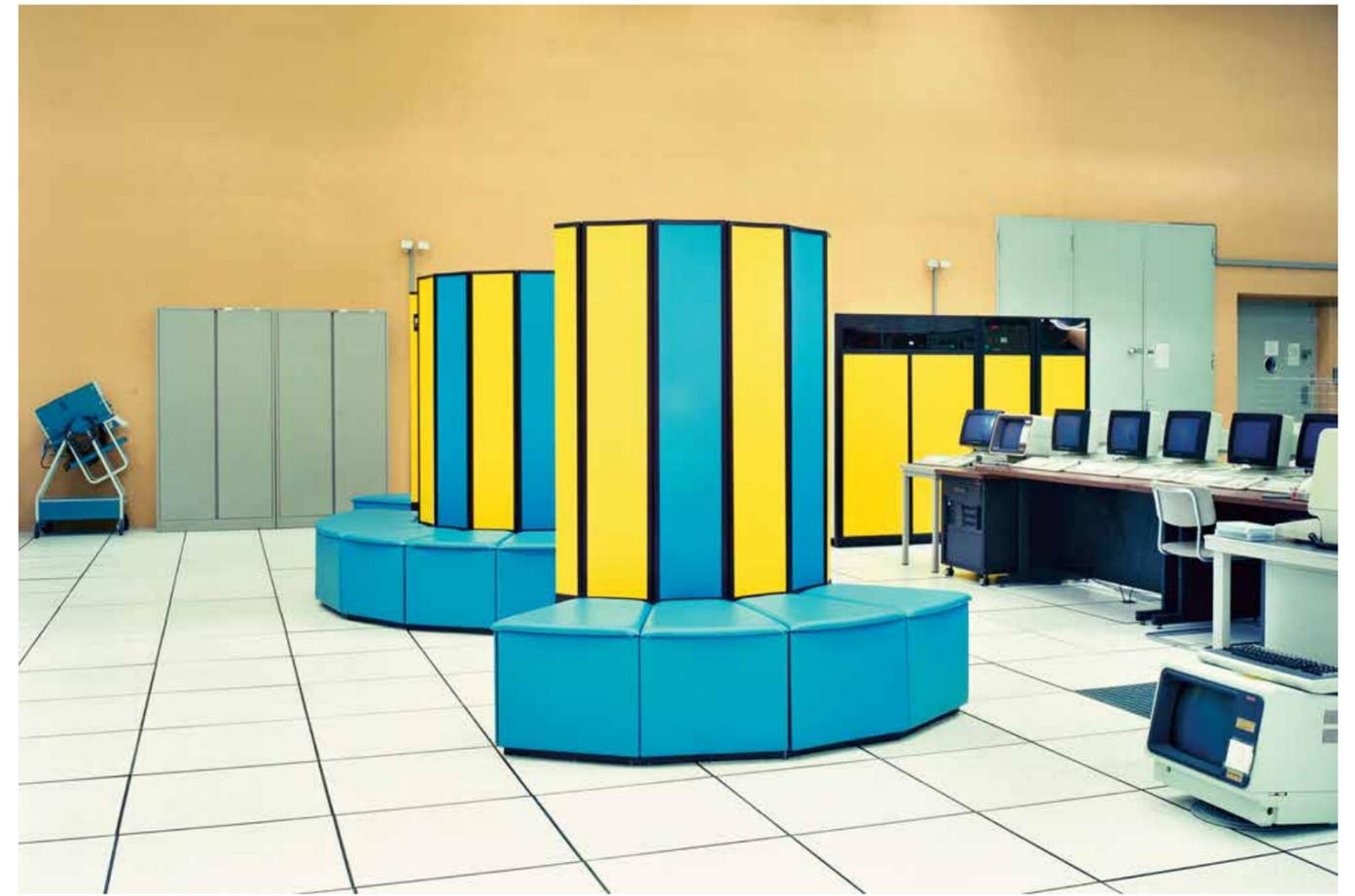
Self Portrait, 2010. Tirage gélatino-argentique. 37,8 × 37,2 cm.



Lewis Baltz

New Industrial Parks, 1974. Tirages gélatino-argentiques d'époque. 20,4 × 25,4 cm.

Nevada, 1977. Tirages gélatino-argentiques d'époque. 16,4 × 24 cm.



Lewis Baltz

Portfolio 89/91 - Sites of Technology, 1985. Impressions numériques sur papier Fuji Crystal Archive DP11. 35,5 × 28 cm.

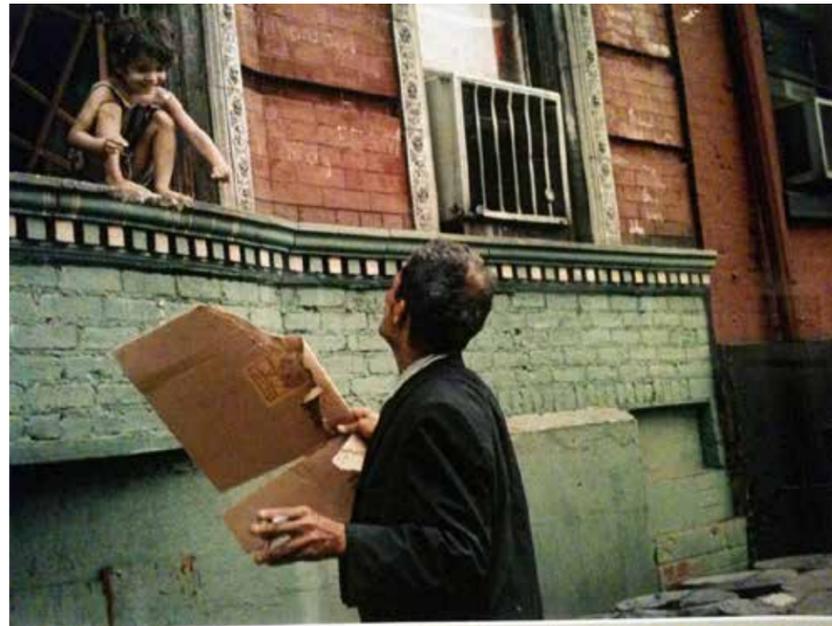


Helen Levitt

N.Y., ca. 1940. Tirage gélatino-argentique. 26,4 × 17,4 cm.



N.Y., ca. 1940-1942. Tirages gélatino-argentiques. 20,9 × 30,9 cm - 27,7 × 19,3 cm - 30 × 20,8 cm.



Helen Levitt

1+2. **N.Y.**, 1971-1972. Tirages Dye Transfer. 23,6 × 36,1 cm – 27,5 × 40,5 cm. / 3. **N.Y.**, 1980. Tirage chromogène. 30,4 × 45,3 cm.



N.Y., 1971. Tirage Dye Transfer. 35,9 × 23,7 cm.